



# Gros braquet contre la pollution lumineuse

**NORD VAUDOIS ■ Le président de l'association La Noctule, active dans la protection des chauves-souris, a débuté, mardi à Champ-Pittet, un périple pour sensibiliser à la problématique de l'éclairage nocturne excessif.**

Pendant que la plupart d'entre nous dormions paisiblement, sans nous soucier des intempéries, Christophe Di Stadio, président de l'association La Noctule, entamait son périple milicien contre la pollution lumineuse. Cette épopée nocturne par étapes à pied, à vélo et en canoë, initiée mardi soir à Champ-Pittet, devrait lui permettre de rallier la Cité de Calvin dimanche matin, en évitant coûte que coûte l'éclairage artificiel. La contrainte est de taille, tant les lumières en tous genres ont colonisé nos nuits. «Il n'existe plus aucun endroit non perturbé en Suisse. Même le Parc national est touché», a relevé le jeune homme lors de son intervention au Centre Pro Natura, peu avant de quitter les lieux (*lire encadré*).

Le lendemain, aux environs de 10h, sa voix trahissait une grande fatigue, rançon de quelques heures de sommeil. «La pluie ne m'a pas dérangé. J'ai dû descendre de mon vélo et le pousser, voire le porter, aux endroits où la pente était trop importante», commentait ce forçat de la pédale aux genoux endoloris par dix heures

et plus de 100 kilomètres d'efforts.

## En marge des villages

De son point de départ, sa quête d'obscurité l'a incité à mettre le cap sur Yvonand, puis à bifurquer en direction de Villars-Epeney. Le cycliste est passé à proximité du village et a poursuivi sa route à travers champs entre Cuarny et Pomy. Sa progression s'est effectuée sous le couvert forestier entre Orzens et Ursins. Le passage à faune sur l'autoroute, à la hauteur de La Sarraz, a servi de tremplin à son deux-roues vers la campagne entre Arnex et Chavornay. Croy, Moiry, Cuarnens, l'aérodrome de Montricher, Froideville, Saint-Livres et Lavigny ont ensuite été contournés, jusqu'au sentier de la truite, à Morges, dernier tronçon avant la Maison de la Rivière, à Tolochenaz, atteinte aux alentours de 4h30.

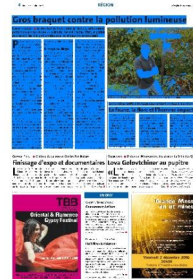
En chemin, le fervent défenseur de l'environnement s'est fait un devoir de soustraire des grenouilles aux dangers de la route. Il a également identifié, à son grand dam, plusieurs portions de voies ferrées susceptibles d'entraver les déplacements de certains animaux.

Le Parc de la Garenne, à Le Vaud, que Christophe Di Stadio projetait de rejoindre la nuit passée, constitue la troisième halte de sa croisade contre l'invasion lumineuse. Son départ, ce soir, pour le Centre nature du val-lon de l'Allondon, à Dardagny, sera précédé de l'habituelle présentation complétée par l'exposé d'un invité -en l'occurrence, l'ornithologue Christophe Sahli.

La présence d'un pont éclairé sur la Versoix obligera le jeune habitant de Peroy à gravir le massif jurassien dans la nuit de samedi à dimanche, pour se rendre à Gland, d'où un canoë le conduira au Pavillon Plantamour, à Genève.

Fondée le printemps dernier par six étudiants de hautes écoles, La Noctule a pour but de protéger les chauves-souris, victimes de la pollution lumineuse, qui n'est pas une fatalité. Pour preuve, la ville de Tucson, en Arizona, est parvenue à restituer la Voie lactée à ses habitants, moyennant des adaptations de son éclairage public, a tenu à souligner le président de l'association.

LUDOVIC PILLONEL ■



Christophe Di Stadio au Centre Pro Natura, peu avant de se lancer dans son défi.

Ludovic Pillonel

## Les lumières artificielles nocturnes seraient nocives à plus d'un titre

# La faune, la flore et l'homme impactés

Constatée depuis les années 50, l'expansion de l'éclairage artificiel a dernièrement fait l'objet d'une mise en garde de Dark Sky Switzerland, association qui milite contre la pollution lumineuse. L'ONU envisagerait, quant à elle, de classer le ciel étoilé Patrimoine commun de l'humanité. Christophe Di Stadio a montré, lors de sa présentation, que garder visibles les constellations ne

bénéficierait pas uniquement aux amoureux transis souhaitant conter fleurette à leur belle ni aux astronomes privés de leur outil de travail. Les méfaits attribués aux luminaires sont nombreux. «Un lampadaire tue, en une nuit d'été, en moyenne 150 insectes», a déclaré l'orateur. Les oiseaux migrateurs, privés de leurs repères célestes, sont, par exemple, aussi concernés. Le monde végétal, dont le cycle

de vie est réglé par la lumière du jour, est aussi perturbé et des études ont révélé que la santé humaine pouvait également être atteinte de diverses manières par l'éclairage blanc et bleu, si fréquent en milieu urbain. Migraines, sautes d'humeur, troubles du sommeil, voire même cancers sont quelques-uns des maux répertoriés, sans oublier les coûts générés par ces installations. L. PL ■